

# Pour des « légumes plus goûteux et plus sains »

Bernard Leoni, 64 ans, originaire de Zevaco, à près de 700 mètres d'altitude, n'a pas changé ses habitudes agricoles. En 2020, comme en 2019 et comme les années précédentes, il continue à faire son jardin potager à vocation familiale, soit 1 000 m<sup>2</sup>, situés à l'arrière de sa maison. Il remplit les conditions légales pour poursuivre son activité en pleine crise du coronavirus.

Les consignes gouvernementales sont claires à cet égard : « Les activités de jardinage ne sont autorisées que si les potagers et terrains sont attenants au domicile ».

Alors, « je plante ce que je plante chaque année, c'est-à-dire pommes de terre, tomates, carottes, oignons, aubergines, courgettes... », énumère-t-il. Il le fait pour s'occuper par passion, parce qu'il estime que ses légumes « sont plus goûteux et plus sains ».

Chaque printemps, il retrouve avec plaisir le motoculteur et la houe qui sert à tracer les sillons bien droits. Pour l'heure, après avoir préparé le terrain, ce sont les pommes de terre qui occupent une partie de ses journées. Les se-

mis, le repiquage sont échelonnés dans le temps de façon précise.

## Regrets pour les oignons de Sisco

Chaque variété de légume possède sa logique saisonnière. Celle-ci pourrait être compromise dans les semaines à venir.

« On hésite toujours à se déplacer à cause du confinement. En outre, plusieurs maraichers ont fermé à Ajaccio », déplore-t-il. Il s'attend à devoir revoir ses habitudes s'agissant des oignons.

« Tous les ans, je monte me fournir à Sisco. Ces oignons offrent un bon rendement. Ils plaisent à tout le monde. Ils sont doux, on peut les conserver en tresses ou au congélateur ou bien les manger frais. Mais cette année le problème va se poser.

Je ne sais même pas si je pourrais me les faire envoyer par le train », reprend-il. Pendant cinq à six mois de l'année, le principe



Bernard Leoni, à Zevaco, apporte un soin particulier à son jardin. L'occasion aussi de faire un peu d'exercice physique lorsqu'on est confiné chez soi.

PIERRE-ANTOINE FOURNIL

d'autosuffisance s'appliquera, à quelques exceptions près sans doute. « On va même au-de-

là, compte tenu des différentes possibilités de conservation, qu'il s'agisse du congé-

lateur, de la confection de conserves en prévision de l'hiver. Les techniques de stérilisation sont

bien maîtrisées », conclut Bernard Leoni.

V.E.